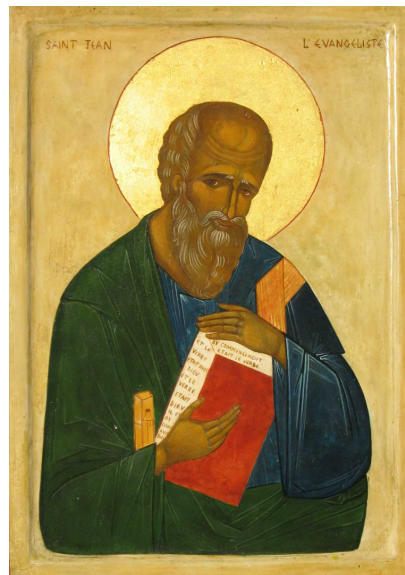


# 1<sup>ère</sup> lettre de Jean (15)

## L'appel à la communion

« Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu, et toute personne qui aime est née de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté envers nous: Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que par lui nous ayons la vie. Et cet amour consiste non pas dans le fait que nous, nous avons aimé Dieu, mais dans le fait que lui nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. Bien-aimés, puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons nous aussi nous aimer les uns les autres. Personne n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et son amour est parfait en nous. Nous reconnaissons que nous demeurons en lui et qu'il demeure en nous au fait qu'il nous a donné de son Esprit.



1Jn 4 : 7-13

Une histoire concernant Jean et rapportée par Jérôme, raconte qu'à la fin de sa vie, Jean devait être porté pour participer aux rencontres de l'église d'Ephèse, et qu'il ne pouvait quasi plus parler. Sa parole étant difficile, il se contentait de répéter : « Aimez-vous les uns les autres, aimez-vous les uns les autres... » Certains frères lassés par cette litanie, lui firent la remarque qu'il répétait toujours la même chose. Ce à quoi Jean répliqua : « C'est le commandement du Seigneur et, s'il était le seul qu'on observât, cela suffirait.<sup>1</sup> »

Augustin lui fait écho au travers de ces lignes devenues célèbres :



*racine ne peut germer que du bien.<sup>2</sup> »*

<sup>1</sup> Jérôme, Commentaire de la lettre aux Galates III,6,10

<sup>2</sup> Augustin, Commentaire de la Première Lettre de Jean VII, 8

*« Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu, et toute personne qui aime est née de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour ».*

1 Jn 4 : 7-8

Nous n'avons pas aimé les premiers, car c'est l'amour de Dieu qui est premier. Cela veut dire une chose très simple mais terriblement importante : celui qui aime, le fait parce qu'il a d'abord connu l'amour de Dieu pour lui, et c'est de cet amour qu'il est engendré. *« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique... »*<sup>3</sup> C'est cet amour qui nous donne la vie. De là, le vocable employé par Jean pour s'adresser à ses frères et sœurs : *« bien-aimés »*. Il s'adresse à des hommes et des femmes qui connaissent l'amour de Dieu pour eux. Et c'est parce qu'ils se savent aimés de Lui qu'ils deviennent capables d'aimer à leur tour. Nous voilà donc face à une réalité de base. C'est inscrit dans notre ADN, dans notre réalité humaine : nous aimons parce que nous avons été aimés. Nous apprenons ce qu'est l'amour au travers des gens supposés nous aimer. A commencer bien entendu par nos parents. Nous les aimons parce qu'ils nous aiment. Avec toutes les perturbations qu'un amour déficient ou malade peut engendrer. On apprend donc ce qu'est l'amour par l'amour que l'on nous porte. Et ce qu'il faut comprendre, c'est que l'amour de Dieu pour nous est plus grand que l'amour que l'on nous porte au sein de nos relations humaines. C'est tout le sens de paroles telles que celles-ci :

*« Même si mon père et ma mère viennent à m'abandonner, l'Éternel m'accueillera ».*

Ps 27 : 10



L'amour de Dieu pour nous est plus grand que celui de nos parents fussent-ils animés d'un profond et véritable amour pour nous; plus grand que celui de notre conjoint; plus grand que celui de nos amis; plus grand que l'amour de nos enfants... Tous ces amours procèdent de l'amour de Dieu, cela fait partie de l'image de Dieu en l'homme; et toutes ces qualités d'amour pour être inférieures à celle de Dieu, n'existeraient pas, si Dieu n'était pas amour. **On peut donc dire que ...**

**Réussir sa vie ici-bas consiste tout simplement à connaître  
l'amour de Dieu et à vivre de cet amour!**

C'est ce que Jean nous dit avec énormément de pudeur me semble-t-il. C'est donc parce qu'il fait l'expérience d'être aimé d'un amour inconditionnel et infini qui le conduira dans la réalité éternelle du royaume, qu'il est en mesure d'aimer à son tour. Les chrétiens sont des hommes et des femmes aimés par Dieu d'un amour absolu, et qui sont prioritairement appelés à connaître et à croire à cet amour qui s'est manifesté de façon absolue dans le Fils. C'est ici qu'il faut reprendre le verset de Jean 3 : 16 : *« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit ne se perde pas mais ait la vie éternelle »*. C'est donc Dieu lui-même qui enseigne ce qu'est l'amour, c'est lui qui peut faire naître en nous cet amour. *« Dieu est amour »*. ,

<sup>3</sup> Jean 3 : 16

nous dit Jean, mais l'on pourrait néanmoins en douter. Les hommes en doutent d'ailleurs et ne s'en cachent pas. Alors, où est la preuve première et ultime qui peut venir à bout de tous les doutes en la matière lorsque, même pour un enfant de Dieu, l'épreuve crée en lui un cri : « *Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?* » C'est le cri de Jésus sur la croix et celui de millions d'êtres humains, de fils et de filles de Dieu qui, assaillis par la fournaise de la maladie, de la persécution ou de l'épreuve, ne ressentent plus cet amour, en doutent, et lèvent les yeux vers le ciel en espérant qu'une trace de cet amour finira par réchauffer à nouveau leur âme... Cette preuve nous dit Jean, c'est la venue sur cette terre du Fils de Dieu... La foi en sa venue et ce qu'il a accompli pour nous par amour, est notre rempart, notre ancre dit l'auteur de la lettre au Hébreux<sup>4</sup>, qui s'enracine au-delà du voile, en la Présence même de Dieu notre Père qui en est la source. On doit ici aussi citer Paul :

*« Mais voici comment Dieu prouve son amour envers nous: alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous ».*

**Rm 5 : 8**



Dieu est amour, et cette vérité se révèle fondamentalement et surtout dans l'acte gratuit et libre qui lui fait choisir d'envoyer son Fils dans le monde, se livrant ainsi sans la moindre réserve aux hommes. Jean le dit en des mots qui, par leur précision et leur clarté, n'ont besoin d'aucun commentaire :

*« Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté envers nous: Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que par lui nous ayons la vie. Et cet amour consiste non pas dans le fait que nous, nous avons aimé Dieu, mais dans le fait que lui nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés ».*

**1Jn 4 : 9-10**

Le dynamisme de l'amour a donc une trajectoire bien précise : l'amour vient de Dieu et nous rejoint, nous les hommes, pas l'inverse. Et cela nous a été dit par le Fils, l'envoyé de Dieu, qui a été fait expiation pour les péchés, les nôtres et ceux du monde entier. Il les a couverts. Jésus s'est fait notre intercesseur auprès de Dieu, non pas en paroles seulement, mais jusqu'à la mort, jusqu'au sacrifice de lui-même, livrant sa vie pour nous, jusqu'à accueillir la mort pour nous et pour nous verser ce sang qui purifie des péchés.<sup>5</sup> Le sacrifice de Jésus à la croix manifeste cette immense vérité à peine envisagée dans le Cantique des Cantiques sous cette forme : « *L'amour est fort comme la mort...* »<sup>6</sup> En mourant sur la croix, le Fils de Dieu manifestait dans toute sa clarté, cette merveilleuse vérité, qu'aucun homme mortel n'aurait même osé imaginer, et que le dimanche de Pâques révélera dans toute sa clarté :

<sup>4</sup> Hébreux 6 : 19-20

<sup>5</sup> 1 Jean 1 : 7

<sup>6</sup> Cantique 8 : 6



*« L'amour est plus fort que la mort ».*

Croire cela fait partie de notre foi. Et cette dimension fondamentale de celle-ci s'appuie sur la mort de notre Seigneur, mort consentie par amour pour tous les hommes, et sur sa résurrection, preuve éclatante que l'amour a bel et bien triomphé de celle que personne ne pouvait vaincre. Et pour ceux, qui peut-être, penseraient que ce fut facile pour le Père d'offrir son Fils en rançon pour nous, car Dieu n'est pas un homme pour souffrir, rappelons-nous que quiconque aime, souffre. Et que dès lors, Dieu sait ce que c'est de perdre un enfant. Il le savait par « procuration » en quelque sorte, en voyant mourir ses enfants de la terre; mais Jésus, pour être venu sur la terre, n'en était pas moins du ciel. Dans sa paternité trinitaire, Dieu ne savait pas avant la croix ce que c'était que perdre un être – fût-ce à moitié, car il est vrai que c'est en humanité que Jésus est mort – la douleur n'en a pas été moins grande, car plus l'amour est immense, plus la douleur est intense... Le cri du Fils cherchant son Dieu, car le péché dérobe le Père à sa perception, dans les limites fixées par son humanité, manifeste que lui, Jésus, s'est cru seul au monde... lui qui était le seul à avoir Dieu pour Père! En abandonnant son Fils, le Père s'abandonne aussi lui-même. En livrant son Fils, le Père se livre aussi, cependant pas de la même manière... Car Jésus subit de mourir abandonné, il ne souffre pas la mort même, car on ne peut souffrir la mort, la souffrance supposant la vie. Mais le Père qui l'abandonne et le livre, souffre la mort du Fils dans la douleur infinie de l'amour. La douleur du Père est ainsi du même poids que la mort du Fils. A la perte du Père par le Fils correspond la perte du Fils par le Père. **Moltmann** va encore plus loin. J'ose à peine le dire :

*« Si Dieu s'est constitué le Père de Jésus-Christ, alors dans la mort du Fils, il souffre aussi la mort de son être paternel.<sup>7</sup> »*



Sur la croix, le Fils était seul, alors qu'au ciel, le Père étreignait son Fils et le mouillait de ses larmes... Je n'irai pas plus loin... J'ai déjà été trop loin sans doute... Comment parler de l'inimaginable, de l'amour du Père pour son Fils, sans l'abîmer, le réduire, le trahir... Qu'il nous suffise de savoir qu'il nous aime du même amour grâce à Jésus. Et qu'on se souvienne simplement qu'à la croix a eu lieu ce qu'Abraham n'eut pas à faire à Isaac<sup>8</sup>. Vous comprenez à présent pourquoi l'on ne peut pas comprendre la Trinité de Dieu si l'on ne comprend pas son amour? On « entre en Trinité », et elle

<sup>7</sup> Jürgen Moltmann, Le Dieu crucifié, p.280,281.

<sup>8</sup> Romains 8 : 32

devient vraie dans notre vie quotidienne, elle ne change quelque chose à notre vie, que si l'on s'ouvre à l'amour. C'est là que le philosophe **Emmanuel Kant**, et bien des théologiens se trompent à mon sens en affirmant :



*« Du dogme de la Trinité, pris à la lettre, on ne saurait absolument rien tirer pour la pratique...Une telle croyance parce qu'elle ne forme pas un homme meilleur, ni n'en prouve l'existence, ne fait pas du tout partie de la religion.<sup>9</sup> »*

Autrement dit, puisque la Trinité ne change rien pratiquement, qu'on ne peut rien en faire dans la pratique, elle ne sert à rien! On ne devrait même plus en parler. Kant a raison, car il fait cette réflexion en rapport avec la pratique de l'Eglise, pour qui la Trinité ne sort jamais des cantiques et de la liturgie; mais, fondamentalement, il a tort puisque la Trinité porte en son sein l'amour, dont le salut de l'homme dépend et, la possibilité pour la communauté chrétienne d'incarner l'être de Dieu en aimant comme Lui. C'est ici qu'il faut glisser cette remarque du théologien catholique **Heribert Mühlen**

*« Ce ne sont pas les rares formules trinitaires du NT, mais le témoignage global de la croix qui est le fondement scripturaire de la foi chrétienne au Dieu Trinité, et l'expression la plus concise de la Trinité est l'acte divin de la croix, dans lequel le Père laisse le Fils s'offrir par l'Esprit.<sup>10</sup> »*



Ce n'est pas par hasard que Jean utilise le vocable « Fils unique », **μονογενής** (*monogenès*) en grec: Fils d'un genre unique, fils unique, seul Fils engendré. C'est le même mot qui est utilisé en Jean 3 :16 : «*Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique*»; son Fils unique, le seul de cette sorte. On peut considérer la chose comme banale, n'avoir qu'un seul enfant aujourd'hui est chose courante, mais dans l'antiquité, cela n'avait rien d'anecdotique. A une époque où la mortalité infantile avant l'âge de 10 ans est proche des 85 %, n'avoir qu'un enfant signifie soit que, c'est le seul qui nous reste, parce que justement tous les autres sont déjà morts, soit qu'on n'a pu en avoir qu'un seul. Dans des temps où la stérilité est considérée comme une punition des dieux, n'avoir qu'un enfant, c'est déjà merveilleux, mais c'est surtout terriblement dangereux parce que le risque de le perdre est énorme, et la tristesse si on le perd, immense. Jean nous dit donc que Dieu n'a qu'un enfant unique. Jésus est fils unique. Le Père n'a engendré qu'un fils, un seul. Et non seulement, il n'en a qu'un, mais il le livre volontairement à la mort pour nous! Il s'inflige à lui et à son Fils ce que tous les parents d'un enfant unique redoutent le plus au monde. Les lecteurs de Jean ont dû saisir toute la profondeur de ces paroles, alors que nous, vivant dans une société différente, nous avons plus de mal à l'intégrer. Ayant posé ces bases, l'auteur peut à présent répéter

<sup>9</sup> E. Kant, Le conflit des facultés, trad.cit ?p42,46.

<sup>10</sup> H.Mühlen, op.cit ;33

son exhortation initiale en mettant en avant que l'amour, avant d'être un commandement, une obligation, est un don que Dieu nous offre :

*« Bien-aimés, puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons nous aussi nous aimer les uns les autres ».*

**1Jn 4 : 11**

Et il va nous pousser plus loin dans notre méditation :

*« Personne n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et son amour est parfait en nous ».*

**1Jn 4 : 12**

Personne n'a jamais pu contempler Dieu ici-bas. Personne n'a jamais pu le contempler tel qu'il est. Moïse ne l'a pas vu alors qu'il l'avait demandé.<sup>11</sup> Personne ne l'a jamais vu.<sup>12</sup> Seul le Fils qui nous raconte Dieu et nous l'explique permet de « voir le Père »<sup>13</sup>. Mais, l'expérience de Dieu, en celui qui vit un amour authentique, gratuit et vrai, peut la faire, cette expérience. C'est comme ça que l'amour de Dieu, qui s'est abaissé au plus profond de notre coeur en la Personne de l'Esprit, grandit et trouve sa plénitude. L'illusion de pouvoir connaître Dieu face à face sur cette terre étant exclue, les chrétiens que nous sommes constatent sa Présence en eux grâce à l'amour qu'ils vivent au sein de leur communauté et que l'Esprit rend possible :

*« Nous reconnaissons que nous demeurons en lui et qu'il demeure en nous au fait qu'il nous a donné de son Esprit ».*

**1Jn 4 : 13**

Et avec lui, de son amour.

---

<sup>11</sup> Exode 33 : 20

<sup>12</sup> Jean 1 : 18; 5 : 37; 6 : 46

<sup>13</sup> Jean 1 : 18; 14 : 6-9